

Escalier ; en descendant, les Tertiaires se formaient en groupes au pied du crucifix, pour chanter *comme saint François, embrassons la croix*. Ce fut bientôt toute une foule qui se trouva là, acclamant la croix et chantant l'amour que saint François avait pour elle. Les bras en croix, unissant la fatigue à leur chant, toutes offrirent une réparation à chacune des plaies du divin Crucifié.

Cependant sainte Anne attend ses enfants dans la Basilique. Une instruction toute spéciale nous est adressée. Le P. Prédicateur, digne fils de saint Alphonse, y recommande aux pèlerines la vraie piété, puis le salut du Saint Sacrement est donné solennellement, et les Tertiaires reprennent le chemin du bateau au chant du Magnificat. Il était difficile et pénible de les arracher aux pieds de sainte Anne : on demandait tant de grâces, on attendait avec tant de confiance que la grande Sainte exaucât toutes les prières ! Peut-être toutes les faveurs demandées n'ont elles pas été obtenues. cependant il en est de grandes et de sensibles qui furent accordées. Les cas particuliers seront examinés avant d'être livrés à la publicité.

A Québec, arrêt d'une heure et demie. Les plus intrépides escadent la côte, et vont à la hâte faire une visite à l'église du Saint-Sacrement dont elles ont entendu dire tant de merveilles. Elles ne furent pas déçues dans leurs espérances, et purent admirer sans réserve le temple splendide et l'illumination féérique qui en est la plus belle décoration.

Parlerai-je du retour ? Il fut digne de l'aller et fut consacré à l'action de grâces. Ce fut une nouvelle succession de chants, de prédications, de psalmodies et de prières. Il n'y eut pas assez de cordons sur le bateau, pour recevoir aux pieds de sainte Anne les personnes qui donnaient leur nom à l'Archiconfrérie des Cordigères. Enfin, digne couronnement du pèlerinage, le lundi matin toutes les pèlerines, suivant leur antique usage, assistaient à une messe d'action de grâces, à l'église de Bon Secours : plus de 800 pèlerines y firent la sainte communion : spectacle touchant, qui a certainement ému le cœur de Dieu et attiré des grâces sans nombre sur les pèlerines, leurs familles et leurs demeures.

Ce n'est pas sans raison, que rentrant dans leurs foyers, les pèlerines pouvaient répéter ce mot de l'une d'elles : « Un pèlerinage semblable vaut une bonne retraite. » Les fruits en seront certainement durables.

Secrétaire.